„Une politique commune dans toute l'Union européenne"

EXIL FORCÉ ET DÉPOSSESSION Conférence du sociologue français Smaïn Laacher

Martine et André Feller

Avec la crise migratoire, ce sont des familles entières, des populations déracinées de force, qui s'embarquent et qu'on embarque pour des voyages incertains et à coup sûr traumatiques pour tout le monde: parents et enfants. La problématique centrale du point de vue du réfugié est celle de la perte du foyer, une perte qui en résulte avec des conséquences à long terme, comme Smaïn Laacher concluait récemment lors d'une conférence au Cercle Cité.

LUXEMBOURG Des millions de gens quittent un pays dévasté par la guerre, la misère et l'absence de droit. Ils se retrouvent dans un pays de transit, jamais dans le pays de leurs „rêves". La perte de foyer signifie non seulement la perte du logement, mais surtout la rupture de liens et la perte de la terre natale, donc de la terre de son enfance et de sa jeunesse, de la religion, de la puissance économique, de la célébrité et de la reconnaissance sociale.

Même si les uns ou les autres se retrouvent dans un „nouveau" pays, et qu'ils acquièrent au fil du temps une plus grande assurance en terre de migration, la perte de foyer et la culpabilité d'avoir laissé les siens derrière soi continuent à exister le long de leur vie et de celle de leurs enfants. L'acte d'immigrer est ressenti comme un acte coupable, une sorte d'anomalie. Le fait de laisser les autres derrière soi est vécu comme une faute.

La perte définitive du foyer

C'est lors de l'arrivé dans un foyer d'hébergement que les clandestins et demandeurs d'asile prennent conscience de la perte définitive du foyer. Tout le dispositif en matière de logement des migrants est construit sur l'idée de la prise en charge, absolument tout le contraire de l'idée de propriété de soi et de maîtrise de ses ressources.

En se rappelant la définition du foyer, on comprend la souffrance des réfugiés: Les objets (tels que logement et mobilier) peuvent s'échanger, jamais les foyers. „Aucune négociation ni aucun arrangement ne sont possible, ni mêmes imaginables, dans ce domaine. Le foyer est unique parce qu'il n'existe par définition qu'un seul centre du monde", conclut Smaïn Laacher lors de la conférence „Exil forcé et dépossession" organisée par la Commission consultative des droits de l'Homme.

Dans les centres d'hébergement il n'y a plus d'histoire collective d'une vie que traduit le foyer, mais au mieux, le lieu d'anonyme où chacun peut être de nouveau nommé par son seul nom. Dans la société de la terre d'immigration, les réfugiés sont désignés comme „public défavorisé", on leur offre un logement et un accompagnement social, sans se rendre compte de l'histoire et du passé de l'individu. La haine de soi et haine de son pays se conjuguent alors pour produire, parfois de manière irrémédiable une perte de confiance dans le monde et donc une lente autodestruction de soi-même.

Les structures d'accueil, et les éléments constitutifs d'un abri ne

Smaïn Laacher est professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg et directeur du Centre Constructions de l'Europe, mobilités et frontières

sont pas les objets qui donnent une âme, un esprit ou une histoire. Les pratiques journalières et identiques, tels que se raser, s'arranger pour être une femme ou aller travailler chaque matin ne font que tenir debout et ne servent qu'à persuader les réfugiés de s'acquitter de leurs obligations de leur communauté ou de leur groupe.

Une autre conséquence liée à la perte du foyer est celle de l'inversion des générations. Les enfants et adolescents ayant une meilleure maîtrise de la langue dans le „nouveau" pays se trouvent en position de „guide" pour leurs parents, jouant par exemple un rôle actif de traducteur, ou de suivi médical et scolaire des cadets, etc. Cette inversion des générations, parfois très tôt, donne à l'enfant une place particulière en le „parentifiant" une situation avec des conséquences néfastes sur leur développement et sur les relations familiales qui souvent deviennent conflictuelles.

Connaissant les conséquences de la perte du foyer et sachant que de millions d'êtres humains ne pourront plus jamais retourner dans leur foyer, il se pose la question comment mieux accueillir les réfugiés et clandestins. Pour Smaïn Laacher, il n'existe qu'une seule solution: d'un côté une politique commune dans toute l'Union européenne en mettant les intérêts nationaux et individuels de côté, et d'autre part l'abolition des pensées xénophobes.